

# Aqua Renova, un projet unique en région PACA

Le dispositif va réalimenter, avec l'eau du Roubaud, la nappe phréatique du bas Gapeau menacée par des intrusions salines. Visite de chantier, sur les sites de prélèvement et de réinfiltration

C'est un projet unique en région PACA, dont le chantier, débuté en juillet, doit s'achever au mois de décembre. Porté par la commune d'Hyères et Lyonnaise des Eaux, Aqua Renova est un dispositif de réalimentation naturelle de la nappe d'eau douce du bas-Gapeau par l'eau du Roubaud.

Cette nappe phréatique est menacée depuis 2006 par des intrusions salines consécutives aux années de sécheresse : lorsque les réserves de la nappe ont baissé en dessous d'un certain niveau, l'eau de mer est remontée jusqu'à certains points situés au-dessous du niveau de la mer, rendant impropre à la consommation une réserve essentielle à l'alimentation en eau potable des Hyérois. Ce qui a conduit la commune à d'importants achats d'eau.

## Un procédé simple et « naturel »

Le projet développé par Lyonnaise des Eaux a été résumé en quelques mots par son directeur régional PACA, Hervé Madiec, lors d'une visite de chantier à laquelle participait Isabelle Montfort, conseillère municipale déléguée à l'eau.

« Une station de pompage, en cours de construction à côté du gymnase des Rougières, permet de capter l'eau du Roubaud, en hiver uniquement pour éviter les conflits d'usage. Elle est transportée dans une ca-



Lors de la visite de chantier, sur le site de réinfiltration à côté du lycée agricole : destinée à réalimenter la nappe phréatique située juste au-dessous du bassin, l'eau du Roubaud sera filtrée naturellement à travers différentes couches de sables et de graviers.

(Photo Valérie Le Parc)

nalisation jusqu'à un bassin de réinfiltration naturelle de 1000 m<sup>2</sup> en cours d'aménagement à proximité du lycée agricole, juste au-dessus de la nappe phréatique du bas-Gapeau. Le maintien d'un niveau d'eau suffisant dans la nappe repousse les intrusions salines. »

## Des économies sur la facture d'eau

Également présidente du Parc national de Port-Cros, Isabelle Montfort s'est félicitée de l'avancée d'un projet « qui va dans le sens de

tous les objectifs définis par les différentes instances de l'eau, en termes de protection de la ressource et de continuité de son exploitation ». Elle a voulu aussi rassurer « ceux qui avaient des réticences » en affirmant « la fiabilité du projet ».

Elle souligne, enfin, qu'avec la restauration de la nappe alluviale du Gapeau, Aqua Renova poursuit un second objectif. Le dispositif va en effet permettre à la commune de gagner en autonomie, en achetant moins d'eau au syndicat de l'Est. « La ressource principale en

eau va redevenir hyéroise et de fait, la solution permet de réduire la facture d'eau des Hyérois » a précisé l'élue. « Une baisse déjà effective, garantie par un contrat signé sur une période de douze ans », a complété le responsable de Lyonnaise des Eaux.

Pour permettre aux Hyérois de tout savoir sur ce projet et de suivre son avancée, Lyonnaise des Eaux a mis en place un site Internet : [www.aquarenova.fr](http://www.aquarenova.fr)

**CAROLINE MARTINAT**  
[cmartinat@varmatin.com](mailto:cmartinat@varmatin.com)

## Phalaris aquatica sauvée des eaux

Localement abondante, dans le Var essentiellement mais aussi sur la bande littorale dans les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes, Phalaris aquatica est une plante protégée qui reste rare. On la trouve traditionnellement dans les fossés. Elle a été repérée, en touffes abondantes, dans un bassin d'orage

de 10000 m<sup>2</sup>, sur le site qui va accueillir le bassin de réinfiltration du projet Aqua Renova. Le conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMed) est intervenu pour assurer sa préservation, mettant en place, à cette occasion, une action pédagogique avec les élèves du lycée agricole situé à proximité immédiate. Les lycéens ont procédé à un débroussaillage pour isoler les plants qui ont ensuite été prélevés et mis à l'abri, au lycée, en attendant leur réimplantation sur le site, après les travaux. En guise de mesures compensatoires, « nous avons privilégié l'amélioration des connaissances sur cette espèce » a précisé Sylvia Lochon-Menseau, conservatrice du CBNMed.

